

## LA RÉDUPLICATION NON LEXICALISÉE EN KABIIYE

**Yoma TAKOUGNADI**

Département des Sciences du Langage

Université de Kara, Togo

[takfred2@gmail.com](mailto:takfred2@gmail.com)

&

**Palakyém MOUZOU**

Département des Sciences du Langage

Université de Kara, Togo

[stephenmouzou@gmail.com](mailto:stephenmouzou@gmail.com)

**Résumé :** La reduplication, connue comme la répétition d'un segment, d'une syllabe ou d'un mot dans une langue, est un phénomène linguistique auquel beaucoup d'études se sont intéressées. Ces études ont donné lieu à une sorte de typologie lexicale qui a mis en exergue les propriétés phonologiques et morphologiques de la reduplication dans la plupart des langues décrites. Or, le phénomène tel qu'il se présente en kabiyè, langue gur du sous-groupe gurunsi oriental, n'est pas purement un fait lexical. Ainsi, quelles sont les caractéristiques de la reduplication non lexicalisée en kabiyè ? Quelles sont les valeurs sémantiques induites par ce phénomène dans les pratiques langagières des locuteurs ? Le présent travail dont les données sont issues d'une enquête de terrain à Kara, analyse la reduplication d'un point de vue fonctionnel. L'étude a dégagé les propriétés idiosyncrasiques de la reduplication non lexicalisée en kabiyè et a permis d'identifier les valeurs sémantiques telles que distributive, imitative, fréquentative, etc. comme des valeurs engendrées par la reduplication des différentes unités linguistiques.

**Mots clefs :** Kabiyè, reduplication, caractéristiques, valeurs sémantiques, perspective fonctionnelle.

**Abstract:** Reduplication, known as the repetition of a segment, syllable, or word in a language, is a linguistic phenomenon upon which many studies have focused. These studies resulted in a kind of lexical typology which highlighted the phonological and morphological properties of reduplication in most of the languages described. However, the phenomenon as it appears in Kabiyè, a Gur language of the eastern Gurunsi subgroup, is not purely a lexical fact. Thus, what are the characteristics of non-lexical reduplication in Kabiyè? What are the semantic values induced by this phenomenon in the use of the language by its speakers? The present work, the data of which comes from a field survey in Kara, examines the problem of reduplication in Kabiyè by addressing it from a functional point of view. The study has pointed up the idiosyncratic properties of non-lexicalized reduplication in Kabiyè and helped identify semantic values such as distributive, imitative, frequentative, etc. as values generated by the reduplication of various linguistic units.

**Key words:** Kabiyè, reduplication, characteristics, semantic values, functional point of view.

## Introduction

La réduplication est un phénomène linguistique plus ou moins attesté dans beaucoup de langues. Elle constitue, de ce point de vue, un fait largement abordé dans les études linguistiques dont certaines ont particulièrement mis en exergue ses propriétés phonologiques (Raimy 2000) et morphologiques (Hurch 2005 ; Frampton 2009). En kabiyè, langue gur, du sous-groupe gurunsi oriental, parlée au nord et au centre du Togo (Naden 1989), la réduplication est aussi prégnante qu'omniprésente dans les pratiques quotidiennes des locuteurs. Cependant, la littérature sur la question (Delord 1976 ; Lebikaza 1999 ; Mouzou 2015) est très peu documentée et n'a pas permis de caractériser le phénomène tant au niveau formel que fonctionnel. En effet, c'est à Delord (1976) que nous devons une ébauche de ce phénomène. Cependant, l'auteur l'assimile au redoublement et le présente uniquement comme un procédé de dérivation des bases verbales. Quant à Lebikaza (1999), il a bien relevé que le préfixe *kí-* servait à dériver des adjectifs déverbaux sans fournir de détails sur le procédé morphologique aboutissant à leur formation. Dans Mouzou (2015), seules les valeurs sémantiques, notamment distributive et intensive ont été abordées sans plus d'approfondissement sur les procédés sémantique et fonctionnel.

Il s'avère alors judicieux de se pencher sur cet aspect de la description linguistique du kabiyè afin de mettre en relief ses propriétés idiosyncrasiques les plus évidentes. Au-delà de l'aspect formel, nous situons la réduplication à un niveau fonctionnel dans la langue kabiyè. Il s'agit pour nous de traiter la réduplication en termes d'opérations syntaxiques intervenant dans la construction de la valeur référentielle ou sémantique de l'énoncé du locuteur kabiyè. Ainsi, quelles sont les caractéristiques de la réduplication non lexicalisée en kabiyè ? Quelles sont les valeurs sémantiques induites par ce phénomène dans les pratiques langagières des locuteurs kabiyè ?

L'objectif du présent travail est d'abord de porter un regard sur le fonctionnement syntaxique de la réduplication en kabiyè ; ensuite de déterminer les valeurs sémantiques qu'apporte l'usage de la réduplication dans les énoncés en kabiyè. La contribution étant un travail de terrain, elle s'inscrit dans une perspective descriptiviste.

Les travaux de Sharon et Zoll (2005) et ceux de Dostie (2007) nous servent d'appui pour aborder la réduplication en kabiyè. Les premiers élaborent le modèle de "morphological doubling theory" dans lequel ils définissent des critères pour distinguer les différents types de réduplication dans les langues et proposent, en fin de compte, une analyse phonologique et morphologique du phénomène. Pour sa part, Dostie (2007), opte pour une analyse syntaxique de la réduplication, laquelle rime bien avec notre objectif, en se focalisant sur le comportement particulier des marqueurs discursifs.

Le concept de réduplication lexicalisée fait appel au procédé dérivatif qui entraîne un changement de catégorie grammaticale de l'unité linguistique redoublée. Par contre, la réduplication non lexicalisée consiste en une

répétition spontanée d'un mot pris dans un seul et même sens dans une situation de communication. Elle ne crée donc pas une nouvelle unité mais « viserait à mettre en relief un aspect particulier du sens du mot dupliqué sans en changer la signification ou servirait au locuteur d'amener son interlocuteur à modifier son comportement » (Dostie 2007, p.46). Autrement dit, la réduplication non lexicalisée contribue à donner une valeur référentielle supplémentaire à l'énonciation du locuteur. C'est justement cette dernière qui fait l'objet de notre réflexion et l'analyse nous permettra de déterminer le rôle que joue la forme rédupliquée dans l'énonciation des locuteurs kabiyè.

Les données que nous soumettons à l'analyse sont recueillies à Kara (préfecture de la Kozah) dans le bastion de la variante *kɛwɛ*. Pour mieux caractériser la réduplication, le travail se fonde sur trois points. Le premier aborde la typologie de la réduplication en mettant l'accent sur la réduplication formelle ou lexicalisée. Le second point présente les caractéristiques syntaxiques de la réduplication non lexicalisée en kabiyè et le dernier point traite des valeurs sémantiques de la réduplication non lexicalisée.

### 1. Typologie de la réduplication en kabiyè

La réduplication fait partie des procédés répétitifs. Parmi ces procédés de répétition, il convient de distinguer le redoublement de la réduplication. D'après Ngalasso (1993, p.46), le redoublement est un phénomène « où la répétition touche un segment phonique inférieur ou égal au radical (un phonème ou une syllabe) » alors que la réduplication est une situation « où la répétition porte sur un segment égal au moins au radical et pouvant atteindre jusqu'à l'unité syntagmatique la plus importante : la phrase ». Les faits qui font objet de notre contribution relèvent de la réduplication. Il existe deux formes de réduplication dans la littérature (Kabore 1998 ; Rubino 2005) et que nous pouvons également en identifier en kabiyè. Elle peut être totale (réduplication stricte) ou partielle (quasi-réduplication). La réduplication totale concerne la répétition complète de la base ou du mot entier dans la forme du mot dupliqué :

(1a)

kón kón  
*bidon*

(1b)

maɖu maɖu  
*tacheté*

(1c)

kulí kulí  
*beignet*

La réduplication partielle, pour sa part, met en jeu une répétition d'une partie de la base qui est associée à un affixe dans la forme du mot dupliqué :

(1d)

**cɛcɛyáy**  
*cicatrice*

(1e)

**cá cáǵɛ**  
*criquet*

(1f)

**cúǵúǵú**  
*fixement*

En kabiyè, la reduplication peut également être perçue d'un point de vue formel ou d'un point de vue fonctionnel. La reduplication formelle concerne l'aspect sous lequel le mot dupliqué se présente dans la langue et celle fonctionnelle touche au rôle que joue la forme redupliquée dans la pratique langagière des locuteurs.

### 1.1 Quelques aspects de la reduplication formelle en kabiyè

La forme des unités linguistiques redupliquées en kabiyè peut être analysée dans une perspective phonologique ou morphologique.

#### -La reduplication au niveau phonologique

Du point de vue phonologique, la reduplication peut être conçue comme une répétition du matériel phonologique (segments) dans un mot (Raimy 2005). En d'autres termes, il s'agit de la copie des mêmes segments dans le mot redupliqué. En kabiyè, elle se présente sous forme de la copie du radical verbal. La plupart des verbes concernés par cette reduplication étant de structure syllabique CV, nous assistons à une répétition de ladite structure dans la forme du mot dupliqué :

(2a)

**kí-cá cá-m**  
*dilué*

(2b)

**kí-ǵǵǵé-u**  
*admirable*

(2c)

**kí-sǵsǵ-yɛ**  
*lavable*

(2d)

**kí-sésé-yɛ**  
*ajouté/bonifié*

Dans ce processus de copie, les contraintes phonologiques du kabiyè sont observées dans leur intégralité notamment le principe d'harmonie vocalique.

Ainsi, lorsque la base verbale contient des voyelles [+ATR], la voyelle du préfixe adjectif qui est [-ATR] s'harmonise automatiquement avec les traits de cette voyelle tendue :

- (3a)  $V_{[-ATR]} \rightarrow V_{[+ATR]} / V_{[+ATR]} \text{ —}$
- $k_i + d\acute{e}u \rightarrow k_i-d\acute{e}d\acute{e}-ma \rightarrow \mathbf{k\acute{i}-d\acute{e}d\acute{e}-ma}$  *admirables*  
 Adj<sub>t</sub> être bon Adj<sub>t</sub>-rad+rad-suff.Cl.2
- (3b)  $k_i + k\acute{i}u \rightarrow k_i-k\acute{i}k\acute{i}-m \rightarrow \mathbf{k\acute{i}-k\acute{i}k\acute{i}-m}$  *coagulé*  
 Adj<sub>t</sub> solidifier Adj<sub>t</sub>-rad+rad-Suff.Cl.10

Aussi peut-on remarquer, qu'au niveau suprasegmental, une réalisation de plus en plus croissante du ton haut dans le mot rédupliqué. Ceci se présente comme le phénomène décrit par Creissels :

Une séquence de plusieurs tons hauts en début d'énoncé n'atteint un niveau proche du niveau maximum de la voix qu'à la troisième syllabe. Une telle séquence est réalisée avec un contour globalement ascendant, le niveau de départ étant proche du niveau de réalisation d'un ton bas ».

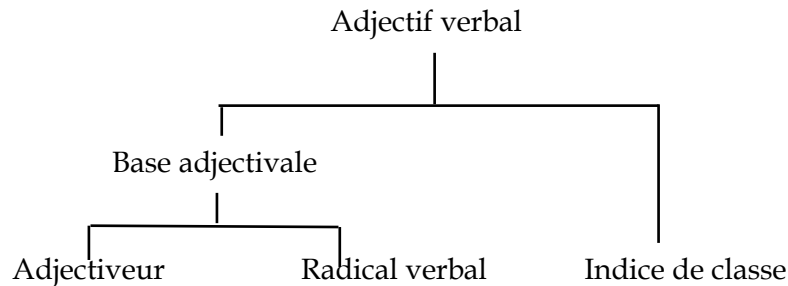
Creissels (1994, p.221)

Avec la succession de plusieurs tons hauts dans le mot rédupliqué, leur réalisation n'est pas identique en kabiyè. Le ton haut de la troisième syllabe se réalise avec une plus forte intensité que celle des autres tons hauts du mot rédupliqué :

- (3c)  $k_i + l\acute{o}u \rightarrow k_i-l\acute{o}l\acute{o}-\eta$  *asséchés*
- Adj<sub>t</sub> assécher  $\begin{array}{c} | \\ \text{H-HH'-B} \end{array}$

### -La réduplication au niveau morphologique

La réduplication est considérée comme un procédé d'enrichissement lexical dans la langue. Comme tout procédé de la dérivation, la réduplication en kabiyè permet de créer de nouvelles unités lexicales particulièrement adjectivales à partir des bases verbales. D'une manière générale, les adjectifs dérivés des verbes sont formés en kabiyè grâce au morphème adjectif *kí-* (Lébiakaza 1999), un préfixe qui se rattache au radical verbal pour former premièrement une base adjectivale. La base adjectivale ainsi formée, s'adjoint, en second lieu, à un suffixe nominal qui est l'indice de classe nominale du substantif que l'adjectif détermine. La structure formelle d'une telle unité se présente comme suit :



Structure formelle des adjectifs déverbaux

Sur la base de cette structure, sont formées des unités lexicales comme :

(4a)

<b>kílibiye</b>	←	ki-	-lɪb-	-ye
<i>qu'on peut avaler</i>		Adjt	Rad. líbu	Suff. Cl.5

(4b)

<b>kítóóv</b>	←	kɪ-	-tɔɔ-	-v
<i>mangeable</i>		Adjt	rad. tóóv	Suff. Cl.3

(4c)

<b>kíhezɪŋ</b>	←	kɪ-	-hez-	-ɪŋ
<i>non œuvré</i>		Adjt	Rad.hezúv	Suff.Cl.4

(4e)

<b>kíyábay</b>	←	kɪ-	yáb-	-ay
<i>achetable</i>		Adjt	Rad.yábv	Suff.Cl.7

Bien que les exemples ci-dessus ne soient pas relatifs à la reduplication, ils permettent de poser la base structurale de formation des lexèmes redupliqués, car la formation des adjectifs déverbaux par reduplication suit la même structure formelle. C'est au niveau du radical verbal qu'on observe la différence. Celui-ci est totalement redoublé.

Adjectif déverbal dupliqué : kɪ- + Rad+Rad + Suff.Cl

(5a)

ñóv	→	<b>kí-ñóñó-m</b>	<i>buvable</i>
<i>boire</i>		Adjt-rad+rad-Suff.Cl.10	

(5b)

máv	→	<b>kí-mámá-nú</b>	<i>instrument utilisé pour construire</i>
<i>construire</i>		Adjt-rad+rad-Suff.Cl.3	

(5c)

kiú	→	<b>kí-kíkí-m</b>	<i>coagulé /solidifié</i>
<i>coaguler</i>		Adjt-rad+rad-Suff.Cl.10	

(5c)

pív → **kí-bíbí-m** *fermenté*  
*fermenter* Adj+rad+rad-Suff.Cl.10

Dans la même perspective, la forme redoublée peut être précédée de deux préfixes dont celui de la négation (tí-) pour former une unité adjectivale à valeur négative. La structure d'une telle unité se présente comme suit : kí +tí+ Rad+Rad+ suff.Cl

(6a)

pív → **kí-dí-bíbí-v** *prématuré*  
*murir* Adj+Neg-rad+rad-Suff.Cl.3

(6b)

hév → **kí-dí-héhé-v** *non tatoué*  
*cicatriser* Adj+Neg-rad+rad-Suff.Cl.3

Mis à part ces unités adjectivales ainsi formées, il existe des substantifs en kabiyè dont la structure relève purement d'une réduplication. Cependant, il serait aléatoire d'affirmer qu'ils sont issus de la dérivation d'une base quelconque. En fait, les morphèmes de base qui ont été ainsi rédupliqués n'existent pas à l'état indépendant et ne possèdent pas, par ricochet, une signification propre :

(7a)

lúbí lúbí  
*pangolin*

(7b)

cáká cáká  
*arbuste médicinal*

(7c)

pete pete  
*ragout*

Par ailleurs, beaucoup d'idéophones, d'adverbes et de qualificatifs se retrouvent sous cette forme dans la langue :

(8a)

yó yó  
*ramoli/ mou*

(8b)

láyí láyí  
*très blanc*

(8c)

déyí déyí  
*correctement*

(8d)

kpedee kpedee  
*précipitamment*

La reduplication formelle apparaît en kabiyè comme une répétition lexicalisée permettant la création de nouvelles unités linguistiques. À côté de cette reduplication lexicalisée, nous avons une non lexicalisée dont nous analysons les caractéristiques syntaxiques dans la section qui suit.

## 2. Caractéristiques de la reduplication non lexicalisée

Plusieurs unités linguistiques sont concernées par cette reduplication dans l'énonciation du locuteur kabiyè. Nous avons, d'une part, les catégories majeures et, d'autres part, les catégories mineures.

### 2.1 La reduplication des unités linguistiques majeures

Les syntagmes, les substantifs, les verbes, les adjectifs, les adverbes, les idéophones constituent des catégories majeures qui peuvent connaître une reduplication totale de leur forme selon les visées communicationnelles du locuteur.

#### -Les syntagmes

Le syntagme redupliqué peut être composé du verbe et de son sujet, des substantifs déterminant-déterminé ou d'une expression entière. Dans l'énoncé, le syntagme redupliqué peut occuper toutes les positions syntaxiques et ainsi assumer la fonction de sujet, de complément :

(9a)

mɛ yelá **man-dáki man-dáki** lɛ se ɖanáa  
 1sg promener.acc 1sg-consulter.inacc (redup.) part. que fétiches créateurs  
*J'ai consulté à maintes fois [les devins], il ressort que ce sont les fétiches créateurs*

(9b)

Lelɛŋ kóu se **e lótu e lótu** yóó e héyí-ŋ ?  
 Lelɛŋ crier que poss.3sg ventre (redup) 3sg avertir-2sg  
*Lelɛŋ dit qu'elle sent mal au ventre, t'a-t-elle averti ?*

(9c)

paa tón háɖu se pɔtɔdiyé wé. **ñay páná ñay páná** taá ɖón wé  
 Nég dire cultivateur que pitié être. Efforce-toi (redup) dans force être  
*On ne décourage pas le cultivateur. C'est en s'efforçant qu'il trouve l'énergie*

#### -Les substantifs

Le substantif, dans sa forme redupliquée, est en mesure d'assumer toutes les fonctions primaire et secondaire d'un nominal : la fonction sujet de la phrase (10.b), la fonction d'objet (10a) ou celle de circonstant (10c) :



(10a)

ḍá sáyínáa ḍi ców **agúwa agúwa**  
 1pl petits-fils 1pl cotiser bol (rédup.)  
*Nous les petits-fils, nous cotisons chacun un bol*

(10b)

**suru suru** ηγύ kv-toówu taá tetebeniyé líwa  
 patience (rédup) cl.3-manger dans embêtement sortir-inacc  
*C'est cette patience qui entraine le mépris*

(10c)

á-céllí-m ñó lónsínḍe ndí ne me yéllína **ajéé ajéé**  
 3sg.interro- donner.inacc-moi poss.2sg intelligence et 1sg promener.inacc  
 pays (rédup)  
*Qui me donnera ta sagesse pour que je me promène sur la terre ?*

### -Les verbes

Le verbe, en kabiyè, peut être reduplicqué mais il n'apparaît pas à l'état isolé. Il est toujours placé dans un syntagme verbal, accompagné du pronom sujet ou objet.

(11a)

ḍalú ne e píya **pótóki ne pókóu pótóki ne pókóu**. Aji se ewókí ne ená si ebe  
 lábá  
 cobra et Poss enfants 3pl manger et 3pl crier (rédup). Aji dit 3sg.aller et  
 3sg.voir quoi fait  
*Le cobra et ses enfants mangent et crient. Aji veut voir ce qu'il se passe*

(11b)

**pu yú pu yú** yó ḍuniy Mañum taη ε wé mí té naawé ?  
 3sg faire sombre (rédup) déic 1pl.nég.entendre Mañum echo 3sg etre 1p  
 chez déic  
*Il devient de plus en plus sombre, nous ne voyons pas Mañum. Est-il chez vous ?*

(11c)

mílv enó **pamábi-í páamábi-í**, etudíne mbiyó cálum déké  
 voleur anaph 3pl taper-3sg (rédup) poss.3sg corps déic sang seul  
*Ce voleur a été vraiment frappé, tout son corps est couvert de sang*

### -Les adjectifs

L'intensification de la qualité d'un substantif peut être réalisée au moyen d'une reduplication des adjectifs qui le déterminent. La position de l'adjectif en fonction d'épithète (12) est plus concernée par cette reduplication non lexicalisée en kabiyè :

(12a)

η lízì mángíη **sósóη sósóη** ne pikázi ḍú kpilíη  
 2sg choisir mangues gros (rédup) et rester 2pl faible  
*Tu as pris les grosses mangues en nous laissant les plus petites*

(12b)

tókonáa **kiséma kiséma** Teyi sɔlí súu  
 chemises rouge (rédup) Teyi aimer-acc porter  
*Teyi aime porter les chemises à couleur rouge*

(12c)

esó dʒv e-goyíndináa mín **maaténj maaténj** taá  
 dieu mettre poss-ennemis feu infini (rédup) dans  
*Dieu punira ses ennemis dans un feu éternel''*

### -Les adverbes

Les adverbes temporeux, de quantification sont plus sujets à la reduplication dans les échanges communicationnels. Les adverbes redupliqués se présentent comme des dépendants non sélectionnés et, de ce fait, le syntagme adverbial dont ils sont la tête est mobile dans la phrase :

(13a)

ñé-esákúlye wazí eyáa **sakiyé sakiyé**  
 poss.2sg civilisation aider hommes beaucoup (rédup)  
*Ton savoir-faire a aidé une multitude de personnes*

(13b)

ña nánzi nzi **ezíma ezíma** η pedú si ?  
 poss.2sg assiettes anaph combien (rédup) 2sg vendre-inacc anaph  
*A combien vends-tu tes assiettes ?*

(13c)

**sɔnɔ sɔnɔ** yéké dǎ-cáa dǎ númóv  
 aujourd'hui (rédup) seul poss.1pl-père partir chemin''  
*C'est aujourd'hui que notre père a voyagé*

(13d)

**wídí wídí** taatási mbú lábv  
 un jour (rédup) nég.répéter cela faire  
*Ne répète plus jamais cela*

### -Les idéophones et les onomatopées

S'il y a une catégorie lexicale dont la reduplication est plus facile à percevoir, c'est la classe des idéophones et des onomatopées :

(14a)

mɛn péle tólóv sántárav yó e wí e-ézá sé **cínj cínj**  
 Poss.1sg fille échouer examen déic 3sg pleurer poss.3sg yeux rougir  
 Idéoph  
*Après son échec, ma fille a pleuré jusqu'à avoir les yeux très rouges*

(14b)

dééwa píyú **kódó kódó** mbyó paañáló ké?  
 marmite salir idéop part. nég laver déic  
*La marmite qui est si sale comme ça, n'est-elle pas lavée ?*

(14c)

ndám e mábɪ ɛ níŋgbáŋáɣ nɛ tétu **kpám kpám** tɪlí se pɪwízɪ-í lé  
 sourd 3sg tapper-cond poss.3sg pied et terre onomat savoir.imp que  
 fâcher-3sg déic

*Si le malentendant frappe son pied contre le sol, sache qu'il s'est énervé*

(14d)

ɛbɛ lákɪ abalɪbíya nzí nɛ sikóu **wááyí wááyí** tɛé?  
 quoi faire garçonnets anaph et 3p.crier onomat déic  
*Qu'arrive-t-il aux garçonnets pour qu'ils hurlent ainsi ?*

Dans la langue kabiyè, il n'y a pas que la reduplication des classes grammaticales majeures. On y rencontre également celle des catégories mineures.

## 2.2 La reduplication des catégories mineures

L'on observe aussi que les classes mineures comme les pronoms (15a), les particules négatives (15b) ou affirmatives, des postpositions (15c et d) sont également redupliqués en kabiyè :

(15a)

**nóyɔ nóyɔ** fɛyɪ táɣ yóó  
 Personne (rédup) ne pas être cour sur  
*Personne n'est à la maison*

(15b)

**aayí aayí** taacá tóm mɛn-témá tóóv  
 Non (rédup) nég chercher problème 1sg finir-acc manger  
*Non, ne t'en fais pas, j'ai déjà pris quelque chose*

(15c)

mɔ yóó yóó ɪ kóŋ na sésɪ nɛ pɔlá naawé?  
 moi sur (rédup) 2pl venir avec couteux et massues déic ?  
*C'est à cause de moi que vous venez avec épées et gourdins ?*

(15d)

lɔríyɛ wé dɪpísíy **wayí wayí**  
 voiture être 3sg retourner derrière (rédup)  
*La voiture est en train de revenir en arrière*

La reduplication non lexicalisée, à n'en point douter, est une opération prolifique en kabiyè dans la mesure où presque toutes les catégories syntaxiques en sont frappées. Un tel phénomène n'est point fortuit ; il est source d'une diversité de valeurs référentielles dans l'esprit des locuteurs.

## 3. Valeurs sémantiques de la reduplication non lexicalisée

La forme redupliquée d'une unité linguistique contribue à traduire d'importantes valeurs référentielles dans une construction syntaxique en kabiyè.

### 3.1 Valeur distinctive

La valeur distinctive fait référence à l'opposition établie entre deux énoncés au moyen de la reduplication d'une unité de la phrase. En effet, le recours à la reduplication en kabiyè procède du caractère distinctif qu'elle possède en elle-même en permettant de distinguer deux énoncés. Sans cette reduplication, le message véhiculé par le locuteur serait univoque. Les énoncés ci-dessous se distinguent sur l'unique base de la reduplication de l'unité yém :

(16a)

pu lábi-í **yém**  
3.indf faire.acc-3sg gratuitement  
*Elle fit une fausse couche*

(16b)

pu lábi-í **yém yém**  
3.indf faire.acc-3sg gratuitement (bis)  
*Elle fut atteinte de démence*

C'est donc pour lever toute ambiguïté dans son énonciation que le locuteur kabiyè emploie souvent la reduplication là où il la juge nécessaire.

### 3.2 Valeur distributive

La valeur distributive de la reduplication en kabiyè est traduite par la parité dans le partage des éléments en présence. Il s'agit de « ce qui se distribue également sur les différents éléments de l'ensemble considéré » (Kaboré 1998, p.368). Cette valeur est caractérisée par la répétition des unités cardinales dans l'énoncé du locuteur :

(17a)

yéé ði yókí abóo ñgú ði puzúv ði táyí kidokíñ **nulɛ nulɛ**  
si 1pl casser.inac tontine déict 1pl pouvoir 1pl partager milles vingt  
*Si nous dissolvons la tontine, nous pourrions gagner chacun vingt mille francs.*

(17b)

í kpézi **naadozo naadozo** yóo  
2pl enlever-imp trois (rédup) interj  
*Prenez chacun trois épis de maïs''*

En outre, des substantifs à connotation quantificative ou exprimant la mesure sont employés dans la langue pour exprimer cette valeur distributive :

(17c)

ásáyú ! ðú wé **cádáy cádáy** ñe ma ná  
jeune femme, mettre-impalebasse et 1sg voir  
*Jeune femme, sers unealebasse (de bière locale) à chacun.*

(17d)

mba pɔ-tóm síba yó, pe peliy-wé **péédíya péédíya**  
ceux poss.parole morte déic 3pl amender.inacc-eux petit pot (rédup)  
*Il est amendé aux accusés un petit pot de vin chacun.*

(17e)

paa mbú ði ñó-yí **kpáríba kpáríba**  
 même cela, 1pl boire-3sg bouteille (rédup)  
*Quoi qu'il en soit, nous lui avons pris une bouteille chacun.*

La reduplication des substantifs *cađáŷ*, *péédíŷa*, *kpáríba* qui expriment une mesure, a une valeur distributive dans ces énoncés. Il est signifié en (17.d), par exemple, que chacun des accusés apporte un pot de vin comme amende. Or, sans la répétition du substantif, il serait dit que tous les accusés apporteraient un seul pot de vin. Cette répétition apporte une précision importante à l'énonciation du locuteur évitant ainsi aux interlocuteurs une interprétation erronée du message.

### 3.3 Valeur d'intensité

Elle correspond à « un désir implicite du locuteur de mettre une emphase accrue sur un point à venir considéré comme particulièrement important » (Dostie 2007, p.56). En (18a) par exemple, l'emphase est mise sur la santé des brus alors qu'en (18b), elle est mise sur la bénédiction divine. Cette mise en emphase est faite grâce à certains adverbes intensifs :

(18a)

mán moboláa mbá pa kúyí **camíyε camíyε**  
 Déic poss.1sg brus anaph 3pl lever bien 'rédup)  
*J'espère que mes brus sont en très bonne forme''*

(18b)

esó wázín **sakíyé sakíyé** ne ε túlí-ŋ nónósi kíbáanzi  
 dieu benir beaucoup (rédup) et 3sg ouvrir-2sg portes bonnes  
*Que Dieu te bénisse abondamment et qu'il t'accorde de nouveaux succès*

En rendant compte de valeur intensive, le locuteur peut répéter le syntagme ou la phrase entière. Une telle reduplication fait surgir une autre valeur qui est l'aspect itératif de l'événement décrit :

(18c)

Tiyím **hólá e hólí**, háláa ne píya puzúm ne dǐwá nímmm  
 Tiyim gronder 3sg gronder, femmes et enfants 3pl taire et maison idéoph  
*Tiyim gronda sérieusement, il y eu silence dans toute la maison.*

(18c)

kamúv léε! **ði paá ði paá** halı dǐo na ayú  
 danse kamou foc ! 1pl danser (rédup) jusqu'à nuit et obscur  
*Quelle danse kamou ! nous en avons vraiment dansé jusqu'à la tombée de la nuit.*

Les énoncés (18c et 18d) non seulement insistent sur un événement, l'intensité du grondement du nommé Tiyim et l'ambiance lors de la danse kamou mais aussi décrivent une action itérative dans le temps.

### 3.4 Valeur fréquentative

La reduplication peut être construite pour indiquer une action qui se reproduit fréquemment à une heure, à un jour, à un mois ou à une année donnée. Le locuteur fait usage de la reduplication pour opposer à l'aspect fréquentatif de son énoncé à un procès ordinaire ou déclaratif. Les substantifs impliqués dans cette construction syntaxique sont à connotation temporelle :

(19a)

**hódo hódo** Aouda kaakv ñá yáki  
Lundi (rédup) Aouda marché foc acheter''  
*C'est les lundis que le marché d'Aouda s'anime.*

(19b)

ña cacáv ngú kv-tóm jáy káde yooo, pılızi-kú **evemiye evemiye** ná.  
Toi patron anaph poss.3sg-parole être difficile déic, 3sg sortir-3sg jour  
(rédup) foc  
*Ton patron est insaisissable, il n'est d'humeur qu'occasionnellement.*

(19c)

tán η wé léε, dı náy dāma **punáy punáy**  
ami 2sg etre déic 1pl voir soi-même année (rédup)  
*Es-tu en vie? Nous nous rencontrons seulement par an*

(19d)

η kílú tíyú píya **dóo taá dóo taá** kpém  
2sg dépasser envoyer enfants nuit dans (rédup)  
*Tu envoies trop les enfants pendant la nuit.*

### 3.5 Valeur de temporalité immédiate

L'aspect immédiatif dans la reduplication est perçu comme une action qui se réalise ou s'est réalisée sous peu aux yeux du locuteur. Il évoque un événement qui a l'air de n'avoir pas duré longtemps sur l'axe temporel. L'immédiatif dans les procès en kabiyè est introduit par les adverbes temporels comme en (20) :

(20a)

**lɛlɛyó lɛlɛyó** Tagba lɔríyε kúyá  
Maintenant (rédup) Tagba voiture quitter-acc  
*La voiture de Tagba vient juste de quitter*

(20b)

**dɛdɛ dɛdɛ** pɔsɔ́ tíw kvne cíne, cóná ezíma kibalá yó  
hier (rédup) 3pl planter arbre anaph ici, regarde comment anaph.grandir déic  
*Cet arbre a été planté il n'ya pas longtemps, vois comment il a grandi*

(20c)

**dúye dúyε** Akva yébi hém hév ne elakíná éyáa kuuri ngú  
quand (rédup) Akoua laisser-acc urine uriner et 3sg faire gens orgueil anaph  
*Quand Akoua a-t-elle cessé d'uriner [dans la chambre] et elle se vante ainsi devant les gens.*

### 3.6 Valeur appréciative

La réduplication d'un nom propre ou d'un surnom par un locuteur dans les échanges communicationnels peut avoir un caractère appréciatif en kabiyè. C'est une manière de rendre hommage, d'apprécier le surnommé ou l'interlocuteur pour une parole dite ou pour une action que celui-ci aurait accompli.

(21)

A: <b>Télu Télu</b>	<i>Anthroponyme</i>
B: <b>Yɔɔɔɔ pɔtɔɔ Yɔɔɔɔ pɔtɔɔ.</b>	<i>Surnom</i>
parler.imp 3pl.manger (rédup)	

### 3.7 Valeur imitative

La valeur imitative de la réduplication résulte d'une volonté du locuteur de reproduire les sons ou les bruits émis par un objet ou un être animé. Les onomatopées sont donc le fruit de cette réduplication:

(22a)

helím mákɪ **fii fii** ne ñówóki lé?  
 Vent souffle onoma et 2sg aller où?  
*Le vent souffle violemment et toi, où vas-tu?*

(22b)

mandɪ tú katɪ tév ŋgú kɪ níy ne kunázú **kpálala kpálala** yó  
 1sg advs aimer pluie rel. 3sg pleuvoir et tonner onomat (rédup) déic  
*Je n'aime pas la pluie qui tombe avec les coups de tonnerre.*

(22c)

ŋ ná komɪŋ láv teé múŋ múv yém **pelu pelu**  
 si voir kapokiers forêt sous feu brûler seulement onomat  
*Si tu avait vu la forêt des kapokiers, c'est rien que les flammes de feu qui montaient.*

### 3.8 Valeur d'indéfinité

Elle est caractérisée par l'emploi de la forme rédupliquée du pluriel des substantifs. Le locuteur utilise justement ce procédé pour décrire des faits innombrables, indéénombrables dont il parle avec son interlocuteur. C'est la raison pour laquelle la surpluralisation est bien indiquée dans cette situation:

(23a)

Naka ɔo tó nándv **huwa huwa** hábíyé nóo  
 Naka mère étaler viande tas (rédup) route bord  
*La mère de Naka a étalé des tas de viande au bord de la voie.*

(23b)

Kpaca ne eɔávnáa pa kú sɪŋgbátv **ɔkɪŋ ɔkɪŋ** lákv taá  
 Kpaca et poss.camarades 3pl ramasser-acc karité paniers (rédup) brousse dans  
*Kpaca et ses amis ont ramassé des paniers de fruits de karité dans la forêt.*



(23c)

Aji ne ɗalú pa kpá kpákpási pa sú **huyín huyín**  
 Aji et Cobra 3pl attraper-acc poissons 3pl remplir-acc sacs (rédup)  
*Aji et le Cobra ont capturé des poissons qu'ils ont rempli des sacs.*

### 3.9 Valeur d'équivalence

Elle s'observe dans un contexte de comparaison afin de démontrer l'équivalence des choses ou des réalités.

(24a)

**hayím hayím** lé ñé kízu súwé?  
 champ (rédup) déic toi refuser-inacc pourquoi  
*Un champ est un champ, pourquoi refuses-tu de le prendre?*

(24b)

**kodóye kodóye** pa ɗú naɗíyε taá kaabú yaá  
 matrice (rédup) 3pl mettre-acc autre dans oignon déic  
*Une matrice est une matrice, il n'ya pas d'oignon dans une autre.*

(24c)

**piya piya** paatósóki ání ?  
 enfant (rédup) 3pl.nég manger-inacc qui?  
*L'enfant c'est l'enfant, lequel est indésirable?*

### 3.10 Autres valeurs sémantiques

La réduplication d'un mot peut être utilisée pour indiquer ou pour renseigner l'interlocuteur sur le prix des articles :

(25a)

í kó í yá maná **cántá cántá**  
 2pl venir-inac 2pl acheter vingt cinq (rédup)  
*Venez et achetez les gombos à vingt-cinq francs.*

(25b)

sóna tíba **kudoku kudoku** kiyákv taá  
 haricot descendre-acc mille frans (rédup) marché dans''  
*Le haricot est revenu à mille francs au marché*

## Conclusion

Le présent travail a abordé la problématique de la réduplication en kabiyè. Dans la majorité des langues où le phénomène est attesté, son étude s'est emmurée aux champs linguistiques de la phonologie et de la morphologie (Sharon et Zoll 2005). Dans la présente contribution, nous sommes allés au-delà de cette conception en prenant en considération l'aspect fonctionnel. Il était précisément question de s'interroger sur les caractéristiques de la réduplication non lexicalisée en kabiyè et les valeurs référentielles qu'elle contribue à traduire dans les pratiques langagières des locuteurs. Ainsi, à la différence de la réduplication lexicalisée qui construit de nouvelles unités lexicales d'une catégorie grammaticale particulière, la réduplication non lexicalisée est marquée par une répétition totale de toutes les classes d'unités linguistiques du kabiyè sur



l'axe combinatoire. Cet emploi n'est pas fortuit car, par rapport à la forme simple, il concourt à dénoter une multiplicité de valeurs sémantiques. Nous avons dégagé, entre autres, les valeurs distributive, distinctive, appréciative, imitative, fréquentative, etc. L'étude a apporté, certes, des éléments de connaissance sur un phénomène largement répandu dans les pratiques langagières des locuteurs kabiyè, cependant, nous pourrions ultérieurement nous intéresser à la problématique d'expression du TAM dans la reduplication des verbes.

### Références bibliographiques

- CREISSELS Denis. 1994. *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*, deuxième édition, Grenoble, Ellug, 320p.
- DELORD Jacques. 1976. *Le kabiyè*, Lomé, Institut national de la recherche scientifique, 465p.
- DOSTIE Gaetan. 2007. « La reduplication pragmatique des marqueurs discursifs. De là à là là », *Langue française*, n° 154, vol. 2, pp. 45-60.
- HURCH Bernhard (éd.). 2005. *Studies on Reduplication*, Berlin, New York, Mouton de Gruyter, 640p.
- KABORE Raphaël. 1998. « La reduplication » *Faits de langue, les langues d'Afrique subsaharienne*, n°11-12, pp. 359-376.
- LEBIKAZA Koyenzi Kézié. 1999. *Grammaire kabiyè : une analyse systématique ; phonologie, tonologie et morphosyntaxe*, Köln : Rüdiger Köppe Verlag, 559p.
- MOUZOU Palakyém. 2015. *Terminologie mathématique français-kabiyè*. Thèse de doctorat unique. Lomé, Université de Lomé, 468p.
- NADEN Tony. 1989. «Gur», in *the Niger-Congo Languages*, Lanham, New York, London: University Press of America, pp. 141-168.
- RAIMY Eric. 2000. *The Phonology and Morphology of Reduplication*, Berlin, New York, Mouton de Gruyter, 201p.
- NGALASSO Mwatha Musanji. 1993. « Les procédés répétitifs en kikongo, le redoublement et la reduplication », *Topics in African Linguistics*, Salikoko MUFWENE and Lioba MOSHI (éds), Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 45-66.
- RUBINO Carl. 2005. « Reduplication: Form, Function and Distribution » *Studies on Reduplication*, HURCH Bernard (Ed.), Berlin, New York, Mouton de Gruyter, pp. 11-29.
- SHARON Inkelas and ZOLL Cheryl. 2005. *Reduplication, Doubling in Morphology*, Cambridge, New York, Melbourne, Madrid, Cape Town, Singapore, São Paulo, Delhi, Cambridge University Press, 254p.

### Abréviations et signes

- 1sg, 2sg, 3sg : première, deuxième, troisième personne du singulier  
 1pl, 2pl, 3pl : première, deuxième, troisième personne du pluriel  
 Acc. : accompli  
 Adj. : adjectif  
 [ATR] : advanced tongue root

Anaph. : anaphorique  
Cl. : classe nominale  
Cond. : conditionnel  
Déic. : déictique  
Foc. : focalisation  
Idéoph. : idéophone  
Indf. : indéfini  
Inac. : inaccompli  
Nég. : négation  
Onomat. : onomatopée  
Part. : particule  
Poss. : possessif  
Rad. : radical  
Rédup. : forme redupliquée  
Suff. : suffixe → : résulte de